CHAQUE JOUR, **JE CHANGE** DE PLANÈTE

barlieuards qui n'ont rien admiré d'autre qu'un pare-chocs immobile leur bloquant le chemin.
J'ai vu le Saint-Laurent se figer sous les assauts de l'hiver, se transformant le temps d'une saison en un vaste terrain de jeu pour pécheurs et coureurs téméraires.
J'ai vu non ombre s'étendre à petre de vue à mes pieds, souffée par le soiel rasant.
J'ai vu un remand courinc minamoulé, semblant les course avec un brise-glaces et, en toile de fond, les gratteciel de Mortréal.
Tout comme les -réplicants - dans le film Blade Runner, j'ai développe une doessein pour les photos. Dans mone autres qui expresse procque en plongeant tête première dans les pries conditions météo offertes par le Culchoe, jour après jour.
Poutrart, en m'imposant un même trajet, bot aurart di êter can coipé d'une copié d'une copié d'une copie d'une copie, let que l'évoquait le une fait de l'une fait de l'une fait charge d'univers deux fois par jour. Le plus beau, c'est que je ne sais pas quel monde je vais traverser quand je m'élance dans l'espace. Je voque

















